

15
septembre
2011

Informations

MEDEF'Info



Communiqué de presse



Le MEDEF Marne lance une veille TPE / PME pour entendre, relayer et accompagner les entreprises dans un contexte de crise.

Conjoncture économique et sociale.

Les impacts de la crise de 2008 ne sont pas encore totalement mesurés et les leçons n'ont pas été tirées des erreurs passées.

Nous le disons depuis longtemps : les citoyens, les entrepreneurs et les pays développés souffrent d'un mal profond qu'est celui de la confiance.

Le MEDEF Marne avait alerté dès début 2008 au plus haut niveau du patronat des risques à venir. En 2011, nous avons alerté dès juillet que la crise n'était pas finie alors même que des projets dormaient encore dans les tiroirs.

Nombre d'entreprises rencontrent d'importantes difficultés de financement auprès des banques alors qu'il y a encore quelques mois les projets présentés ne faisaient l'objet d'aucun souci de financement. Les nouvelles réglementations bancaires (Bâle 3) réduisent l'accès au financement. La croissance se voit ralentie du fait que les ménages se voient plus difficilement accorder des prêts, alors même que les ménages Français ne sont pas particulièrement surendettés.

Par ailleurs, nous souffrons d'un mal chronique qu'est celui de l'effet d'annonce, de l'hyperréactivité législative qui contribue à réduire le champ de vision des entreprises et à apporter de l'incertitude auprès des entrepreneurs.

En outre, la volonté de l'Etat à prendre toujours plus sur un gâteau de plus en plus petit ne permet pas la croissance et la création de richesse, alors que le mot d'ordre devrait être création de valeur et réduction des dépenses à tous les niveaux de l'Etat et des collectivités.

L'action de l'Etat sur le 1% logement va supprimer 2500 emplois en Champagne-Ardenne et la ponction de l'Etat de 300 millions d'euros sur le FPSPP représente une augmentation de 0.1 % des charges salariales pour les entreprises. Combiné à la suppression des charges patronales sur les heures supplémentaires et l'intervention dans la gestion même de l'entreprise (primes contre dividendes), les entrepreneurs se trouvent dans un contexte des plus incertains.

Une rentrée sociale responsable.

Tout le monde a conscience des difficultés. Je crois qu'avec les syndicats de salariés, nous avons un engagement responsable et réciproque pour retrouver les manches et faire en sorte que les institutions fonctionnent le mieux possible au service des entreprises et des salariés. Nous savons pour autant très bien que dans de nombreuses entreprises, la situation est très complexe.

Une orchestration de la crise...

Les déplacements des lieux de croissance économique dans le monde incitent plusieurs puissances financières à délaisser la vieille Europe, l'activité autour de l'atlantique au profit d'un nouveau centre économique gravitant autour du pacifique.

Pour illustrer nos propos, il suffit de regarder ce qui s'est passé cet été. Le 2 août, les Etats Unis acceptent de relever le plafond de leur dette. Le 5 août, une agence Chinoise dégrade la note des Etats-Unis. Le lendemain, c'est au tour de Standard and Poor's de dégrader la note Américaine.

Dans la foulée, les journaux financiers américains tiennent des propos alarmistes sur la situation européenne, considérant que l'Europe et l'Euro sont finis. Wall Street Journal déclare le lendemain de la rencontre MERKEL – SARKOZY que l'Europe est en faillite. Par ailleurs, Alan Glucksman annonce la fin de l'Euro alors même qu'il n'avait pas vu la crise de 2008 arriver. Des messages de demande de recapitalisation de la Banque Centrale Européenne sont véhiculés d'outre-manche alors que rien n'est dit sur la FED.

Dans ce contexte, plus que jamais, le MEDEF est moteur et acteur du B20 qui se tiendra en parallèle du G20. Les états réclament une meilleure gouvernance économique pour les accompagner dans la gouvernance politique et monétaire, au niveau de l'Europe.

Les solutions dans ce contexte.

Le MEDEF et les entrepreneurs se doivent d'être optimistes (ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort). Nous allons donc de l'avant et œuvrons avec nos adhérents pour être fier de notre territoire.

Au niveau local, nous constatons que les entreprises qui innovent, qui misent sur l'international (malgré la crise, le monde est toujours de plus en plus riche) et sur la formation sont celles qui réussissent le mieux.

C'est à ce titre que le MEDEF Marne privilégie depuis plusieurs années plusieurs actions. Nous nous réjouissons des suites politiques, institutionnelles et opérationnelles données à nos propositions.

Exemples :

- CAP 2030. Notre volonté d'écrire nous même notre avenir inspire d'autres acteurs. Dans notre phase 2, 5 pôles d'influence sont constitués (Pole Agro, logistique, économie de proximité, image et métallurgie), pour continuer à miser sur la Champagne-Ardenne qui gagne.
- Plate-forme d'Accompagnement Financier. Notre initiative est très suivie au niveau national, nous espérons fédérer les synergies en région pour créer un fonds régional patronal d'ici la fin de l'année.
- Partenariat pour l'emploi : une première en Champagne-Ardenne. Nous avons décidé avec les organisations syndicales de salariés de porter un plan d'actions visant à mieux faire connaître les filières d'avenir porteuses d'emploi en région, et de nous appuyer sur les bonnes pratiques en matière d'intégration et de fidélisation des seniors pour les partager.

Enfin, dans ce contexte particulier d'incertitude, le MEDEF Marne crée une veille TPE / PME afin de mieux relayer les difficultés et les réactions positives, comme négatives, des entreprises mais aussi pour renforcer la notion de médiation du crédit.

Cette veille accessible au 03 26 89 58 89 ou sur notre site (medef-marne.fr) permet aux entrepreneurs, de mieux défendre leur situation et leur apporter une solution.